

# Le FNS face aux restrictions budgétaires

Autor(en): **Diggelmann, Heidi**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 57

PDF erstellt am: **28.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-971319>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Prof. Heidi Diggelmann est présidente du Conseil national de la recherche.

## Le FNS face aux restrictions budgétaires

**C'**est avec une attention toute particulière que le Fonds national (FNS) a suivi les débats de mai sur la formation et la recherche au Conseil national et qu'il se réjouit de constater que la Chambre du peuple a, dans un sursaut bienvenu, appelé le Conseil fédéral à maintenir le taux de croissance du budget du Message FRT\* à 6 % pour la période 2004-2007. Il a ainsi donné un signal clair, demandant de maintenir le statut de priorité nationale accordé à ce secteur dans lequel un retard considérable a été accumulé au cours de ces dix dernières années!

Mais hélas, le débat n'est pas clos à ce stade. Après que le Conseil des Etats se sera à son tour exprimé, s'engagera le débat sur le paquet des coupes budgétaires sollicitées par le Département des finances. Et la pression de la réalité budgétaire dans laquelle se trouve notre pays s'opposera à nouveau durement aux arguments et aux propositions défendus par le Message FRT.

Le besoin de renforcer l'encouragement de la recherche est en effet patent. Les évaluations du FNS réalisées en 2001 par un groupe d'experts internationaux puis par le Conseil suisse de la science et de la technologie avaient toutes deux recommandé de doubler les ressources dont dispose cette institution. Dans son Programme pluriannuel 2004-2007, le FNS a annoncé dès lors clairement ses objectifs prioritaires qui sont de renforcer l'encouragement de la recherche fondamentale libre et de la relève académique. Il proposait par ailleurs de mettre au point de nouveaux instruments pour favoriser la prise de risque et soutenir une recherche davantage tournée vers la pratique (recherche clinique, sciences de l'ingénieur, études culturelles, etc.) et de poursuivre son engagement dans la

recherche orientée et la collaboration internationale. Pour ce faire, le FNS sollicitait une augmentation globale de son budget de l'ordre de 80 % jusqu'en 2007.

Avec la parution du Message relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de la technologie 2004-2007 (Message FRT), le FNS a pris note du fait qu'il devra renoncer à certaines de ses ambitions et redimensionner ou repousser de plusieurs années la mise en œuvre de différents projets (renouvellement de l'infrastructure de recherche des hautes écoles, augmentation des salaires des doctorants, engagement dans les sciences de l'ingénieur, programme d'encouragement de l'élite, coopération européenne et recherche dans les HES).

Aujourd'hui, le FNS ne sait donc pas – et ne saura vraisemblablement pas avant fin juin – sur quelles ressources il pourra finalement compter à partir de 2004. Une issue est néanmoins déjà à craindre, celle de coupures conséquentes qui l'empêcheraient non seulement de mettre en œuvre les mesures préconisées par le Message mais également d'atteindre son objectif prioritaire qui est de renforcer l'encouragement de la recherche fondamentale libre. Et ce au détriment de la place scientifique suisse, de l'enthousiasme des jeunes chercheurs talentueux qui souhaitent y faire carrière et des promesses de développement économique et de bien-être social qui y sont liées.

Puissent nos Parlementaires avoir le courage de maintenir, dans les mois à venir, les priorités annoncées pour le domaine de la formation, de la recherche et de la technologie, ainsi que pour le FNS qui est au service de l'ensemble des institutions de recherche en Suisse. Elles sont dans l'intérêt de tous.

H. D.

\* Message du 29 novembre 2002 relatif à l'encouragement de la formation, de la recherche et de la technologie pendant les années 2004-2007